

parfaite de la cavité utérine n'est pas chose facile à obtenir et surtout à maintenir, et les suppurations qui s'y opèrent sont rarement aseptiques. Les microbes virulents peuvent aisément progresser dans les trompes et y greffer des processus pathologiques divers.

Il est vrai que l'oblitération fréquente des orifices tubaires utérins est un obstacle à la propagation des éléments morbides par la voie muqueuse, mais c'est là une protection bien problématique.

La voie lymphatique peut aussi servir de voie de transmission aux microbes divers. On connaît bien l'influence qu'ont les lésions du col sur l'état des annexes, et les preuves ne manquent pas qui démontrent que des streptocoques ou des gonocoques partis du col ont pu, en suivant les vaisseaux lymphatiques, aller déterminer des ovarites primitives, suppurées ou non.

Le traumatisme et l'action caustique de l'électrode, quelque fois non stérilisé, sur un col malade neuf fois sur dix, peuvent certainement aider à la diffusion des éléments morbides qui y sont cantonnés et à l'apparition de phlegmasies nouvelles.

S'il fallait une autre preuve que cette explication théorique, nous citerions les paroles d'Apostoli au Congrès de Dublin, 1887. " En outre de deux décès, dit-il, sur 400 malades, j'ai de plus à accuser dix phlegmons péri-utérins *provoqués ou réveillés* par le traitement. (1)

Par le même mécanisme, le galvanisme peut amener le réveil de lésions à l'état latent et ne donnant lieu à aucun symptôme douloureux. En outre, la congestion occasionnée par chaque séance, les douleurs, fortes parfois, et la contraction des fibres utérines qui les accompagne ne sont pas sans influence sur l'exacerbation de phlegmasies endormies.

Les lésions pelviennes ou tubaires au début, pour les motifs invoqués plus haut, peuvent subir une aggravation plus ou moins marquée. Les trompes sont à parois musculaires, et sous le fait du courant galvanique éprouveront des contractions tendant à chasser l'épanchement qu'elles contiennent. Si l'ostium uterinum est oblitéré, le liquide, quel qu'il soit, trouvera issue dans la cavité péritonéale, et de là des accès fébriles, aigus, variables d'intensité. Si les deux orifices sont fermés, la muqueuse de la trompe stimulée sécrètera davantage, et le produit de ces sécrétions distendra les poches salpingitiques outre mesure et de là douleurs vives et autres phénomènes.

---

(1) *Bull. gén. de théor.*, (août 1887.)